LES
ŒUFS DE PAQUES.

LES
ŒUFS DE PÂQUES.

MOI qui ai publié des ſcandales, il faut qu'aujourd'hui je publie LES ŒUFS DE PAQUES. Ce n'eſt pas pour rien que je m'appelle Publius.

Pendant que le Roi tenoit SA COUR PLÉNIERE, non celle que lui forma ſi leſtement un archevêque, que plus leſtement encore nous avons vu fuir en Italie ; mais celle que l'amour des peuples réunit autour du ſouverain ; ſes fidèles ſujets voyant Pâques approcher, s'étoient dit : « Donnons à notre Roi ſes œufs de Pâques » ; & ne croyez pas que ce fût l'effet d'une convention ; chacun ſe l'étoit dit à ſoi-même : c'étoit le langage du cœur ; ainſi, croyez-en Publius : ce qu'il dit eſt toujours vrai.

MONSIEUR, dont le zèle pour ſon Roi & pour la nation, jamais ne s'eſt démenti, s'approcha le premier.

Mon frère, dit-il, voilà mes œufs de Pâques. Que votre majeſté les reçoive! Ils ſont l'emblême de mon amour & de mon reſpect pour votre perſonne ſacrée.

Le Roi les reçut, avec un ſourire, où brilloit la plus douce amitié. Je ſuis ſûr, dit-il, de tout ce qu'ils contiennent: ſans en voir la deviſe, je gage que vous m'aimez preſque autant que la France.

Majeſté, répliqua-t-il, la France vous aime autant que moi, & je vous aime autant qu'elle. Je ne peux, dans mon cœur, ſéparer deux intérêts ſi unis & ſi chers. L'inſtant qui me rendit frère du Roi, me rendit le ſecond citoyen de la patrie: vous en êtes le premier, vous en devenez le père. Je ſerai l'un & l'autre, répliqua ſa majeſté; mais trêve de complimens, & voyons votre œuf.

M. de Watronville, comme maître des cérémonies, eut ordre de s'approcher. Il

ouvrit l'œuf, on en vit ſortir un groupe de figures, qui repréſentoit la France à trois têtes ſur un ſeul corps : les viſages n'avoient point tout-à-fait une phyſionomie ſemblable. On y voyoit reſpirer des ſentimens qui, ſans être fort différens, n'étoient pas les mêmes, quoiqu'ils n'euſſent qu'une origine, un ſeul & même cœur. Ce groupe étoit préſenté au Roi par *Monſieur*, avec cette deviſe.

Si vous voulez que je vive, rendez-les heureux !

Le Roi preſſa la main de ſon frère, & verſa quelques larmes. Encore quelques jours, dit-il, & vous ſerez content.

Déjà monſeigneur comte d'Artois s'étoit approché en riant. Mais, témoin de cette ſcène attendriſſante, il s'étoit arrêté. Et comme ſon heureux naturel ne ſait rien déguiſer, on liſoit ſur ſon viſage ce mélange piquant d'une ſenſibilité douce, & d'une joie pétulante.

Vous m'apportez donc auſſi votre œuf, lui dit le Roi ? nous en verrons la deviſe,

& je crois la deviner; car je vous connois mieux que perſonne.

J'en ſuis perſuadé, reprit-il d'un air qui reſpiroit la plus noble aſſurance, puiſque V. M. ſait que perſonne ne l'aime plus que moi.

C'eſt très-bien; mais voyons votre œuf.

M. de Watronville l'ayant ouvert, on vit un jeune courſier de la plus belle eſpérance, encore indocile au frein, mais dont la fougue ſembloit déjà céder à l'art. Il y avoit pour deviſe : *Mémoire des Princes.* On y liſoit, au lieu de ſon nom : *l'apparence du bien nous a trompés.*

A ces mots, le prince de Condé s'avançant avec les princes de Bourbon & de Conti : Sire, croyez-en, dit-il, votre auguſte frère. Sa juſtification eſt la nôtre. Et développant auſſi-tôt ce que contenoit ſon œuf; voyez, dit-il, je jure par cette épée qu'il renferme, que je ferai toujours le défenſeur de vos droits. Soyez-le de ceux du peuple, reprit le Roi, car je n'en peux avoir d'autres. — Le grand Condé s'eſt auſſi

trompé : l'erreur eſt l'apanage des mortels. Mais je ſais que le deſir du bien fut toujours le vœu de votre cœur. Ah ! Sire, j'oſe le dire, le public fut injuſte à notre égard.

Il faut ſavoir, reprit le Roi, avec douceur, connoître & diſtinguer ce qui lui eſt cher. Rarement ſe trompe-t-il ſur ſes vrais intérêts. Le nôtre conſiſte à les remplir. J'accepte votre hommage, & vous rends à tous trois la juſtice que vous méritez. Cependant il ne put s'empêcher de ſourire lorſqu'il vit dans l'œuf du prince de Conti un groupe de perdrix, de lièvres & de lapins, avec cette inſcription: *Nous ſommes nés pour la liberté & pour les champs.* Cela eſt vrai, dit le Roi ; en ce cas, il ne leur faut point de gardes, & je les ſupprime.

Alors ſe préſenta M. le duc d'Orléans ; ſa démarche étoit auſſi libre que reſpectueuſe. Eſt-ce, lui dit le Roi, quelques nouvelles inſtructions encore qui doivent éclore de votre œuf? Sire, c'eſt ma profeſſion de foi. — Voyons, reprit ſa majeſté, comment ſe confeſſe notre couſin.

L'ouverture de l'œuf s'étant faite, on en retira l'image de la France qui recevoit l'hommage du prince. On y lisoit cette inscription : *C'est en servant la patrie qu'on est fidèle au Roi.* Et plus bas : *On n'est bon prince qu'autant qu'on est bon citoyen.*

C'est fort bien, dit le Roi, & monseigneur comte d'Artois ajouta, il faut convenir, mon cher cousin, que vos devises se sont bien perfectionnées. D'où tenez-vous vos instructions? — D'un grand maître, répondit son altesse, du temps qui meurit tout, comme il meurira vos œufs, mon cher cousin. Mais, répliqua le prince, convenez cependant que vous fûtes plus léger que moi. — Tant pis pour vos œufs, reprit le duc en riant. Le fruit qui promet le plus, long-temps doit être verd avant d'être à maturité. Mais vous avez encore de la marche. On sourit de leur franchise mutuelle, lorsque le silence le plus respectueux annonça monseigneur le duc de Penthièvre.

Simple & modeste, il offrit son hommage. Le cœur du Roi, par reconnoissance, parut s'élancer au-devant de lui. Il reçut avec une sorte d'estime & de respect le don qu'il lui présentoit. La devise renfermoit tous les devoirs en un seul mot, comme pour exprimer que son cœur étoit ouvert à toutes les vertus. *La piété*, telle étoit la devise. Il rougit; car c'étoit à son insçu que l'artiste l'y avoit insérée. Le prince n'avoit eu d'autre intention que d'offrir au Monarque ses vœux & son respect.

Alors une foule de seigneurs, ardente à témoigner son zèle, suivit l'exemple que les princes du sang avoient donné; les Montmorency, les d'Harcourt, Mortemar, Crouy, la Rochefoucauld, Noailles & la Fayette, & tous ceux qui s'étoient distingués pour le bien public, offrirent des œufs où étoient gravées leurs armes écartelées, avec les emblêmes du tiers-état. Le Roi sourit à cette idée ingénieuse d'une union si désirée, & toujours méconnue.

Je vois avec plaisir que ma noblesse, leur dit-il, ne veut plus *écarter* le peuple, ni *l'écarteler*.

Le clergé protesta sur ce que la noblesse l'avoit prévenu. Nos œufs, dit l'archevêque de Lyon, sont inscrits, *œufs du premier ordre*; il en tomba un, d'où s'échappa un joli petit lézard, qui fit peur d'abord à toutes les dames de la cour. Il nous semble, lui dit la Reine, que vos lézards ne sont pas du premier ordre. Majesté, reprit-il, ne les jugez pas avec sévérité, *c'est un don gratuit*. Ne seroit-ce pas, repliqua une des tantes du Roi, la devise de quelques-uns d'entre vous? La devise de ces messieurs, ajouta le maréchal de Noailles, je la sais, tout aussi bien qu'ils l'ont oubliée. Et quelle est-elle, M. le maréchal. — Bénir, prier & vivre dans la mortification. Cela reviendra, dit le Roi, puisque je me réforme, il faut bien que ces messieurs en fassent autant.

M. l'archevêque de Brienne fit présenter les siens par procureur. Sans la cour plé-

nière, difoit-il, point de falut pour le Roi.

Le parlement offrit auffi les fiens : mais comme il ne s'eft jamais occupé que du bien public, ils étoient en nature. Malheureufement les formes, fous lefquelles ils avoient été dépofés, en avoient entièrement corrompu les germes. M. l'avocat-général promit un réquifitoire & un décret contre cette négligence. Je ne fais, lui dit le Roi, *fi la forme emporte le fond*, ou *fi le fond emporte la forme*, mais ils fentent bien mauvais : remportez l'un & l'autre.

Vint auffi M. de Callonne; il accouroit d'Angleterre avec des œufs qu'il avoit confervés depuis l'affemblée des notables. « Sire, vous favez que je fuis encore » votre miniftre, & je fais que vous n'avez » perfonne auprès de vous, pour vous » défendre; je vous préfente mes œufs. » Vos œufs, lui dit-on, renferment un poifon fecret qui les tue. Cependant M. le garde des fceaux fe préparoit à lui répondre; il s'enfuit, & le Roi, tout en riant, laiffez-le

ſauver, diſoit-il, quel mal cela fait-il à la France qu'il vive en Angleterre? Il eſt ambitieux; il n'eſt que trop puni. Puiſque voici Pâques, ne faut-il pas réciproquement oublier nos fautes?

Le peuple des villes & des campagnes préſenta les ſiens; Sire, en voici, dit l'orateur, qui ne vous manqueront jamais. On les ouvrit: ils contenoient des épis d'or, parés d'une guirlande de ſoie. Je les accepte, reprit le Roi; & que bientôt je ſois aſſez heureux pour vous épargner les ſueurs que vous coûtent ces productions précieuſes? La nobleſſe & le clergé ſe regardoient. Voilà pourtant, leur dit le monarque, ceux qui vous nourriſſent! & ſans eux, n'eſt-ce pas vous qui feriez obligés d'être laboureurs, manœuvres & marchands? Mais comme vos diſpoſitions pour eux ſont entièrement changées, je veux auſſi vous donner vos œufs de Pâques. Si vous avez ſongé à moi, vous allez voir que je me ſuis également occupé de vous tous.

Alors le Roi ſe fit apporter un œuf d'une

grosseur prodigieuse. Il étoit environné d'un beau tissu de soie, sous lequel on voyoit éparses des épées qui soutenoient une couronne avec des fleurs de lys. Cet œuf merveilleux avoit dans sa partie supérieure, une touffe de rubans violets qui sortoient de l'extremité du tissu. On lisoit à l'entour ces mots, PROPRIÉTÉ & LIBERTÉ ; plus bas, CONSTITUTION.

Le bel œuf, se disoient les grands ! il faut, s'il est en nature, le remettre entre les mains *du tiers* pour le faire couver. Messieurs des deux ordres, reprit l'un d'eux ; nous ne sommes ni poules, ni chapons ; mais nous ferons pour l'œuf, ce que sa majesté ordonnera. Jamais, dit le duc de Mortemart, nous n'en vîmes un pareil. Je pense, ajoûta M. de la Fayette en s'approchant, qu'en Amérique j'en ai vu presque un semblable. C'est possible, dirent MM. de Noailles ; nous en croyons le Marquis notre gendre.

Assurément, dit M. Necker, ce n'est pas un œuf frais de Lyon ; mais je le ga-

rantis aussi bon, que s'il venoit de trente lieues plus loin. Sire, dit M. de la Borde, appuyé de quelques fermiers-généraux, autant vaut-il qu'un diamant, & je gage que ces Messieurs, s'il est nécessaire, prêteront dessus des sommes considérables. Grand-merci à tous ces Messieurs, reprit M. Necker. Je n'ai pas oublié qu'ils ont pris le jaune de tous les œufs, sur lesquels ils ont prêté. Mon pere a bien raison, dit Madame la comtesse de Staël, c'est un œuf vraiment unique! quel dommage que J. Jacques ne soit pas ici pour l'admirer! madame la marquise de Sillery se prit à sourire, croisant les mains, comme pour faire *jesus*.

L'académie Française en fit un superbe éloge. Je crois, dit l'un, en approchant son oreille de tout près, que j'entends déjà le tendre gazouillis d'un cigne naissant, car je m'y connois. Messieurs, leur répondit un plaisant, il n'y a dans le royaume d'autres cignes que vous. Je souhaite bien du plaisir à vos *Leda*.

Je croirois presque, dit M. Bailly, qu'il ressemble aux anciennes productions du plateau de Sibérie, pays jadis le centre des sciences & des arts. C'est un signe que l'œuf est fort bon. L'académie des sciences y vit de superbes ovales qui pourroient servir d'un excellent modèle pour rendre nos vaisseaux les meilleurs voiliers possible. Enfin M. Vic d'Azir, qui très-certainement nous rendra M. de Buffon, crut qu'il pouvoit assurer que, si on ne mangeoit pas ce bel œuf, il pourroit éclore vers le 27 d'Avril.

En ce cas, dit M. de Bergasse, ce qu'on peut faire de mieux, c'est de me le confier; je l'exposerai aux influences heureuses du magnétisme. M. d'Eprémesnil jugea le conseil très-favorable, le seul peut-être qui pût mener l'œuf à bien. Beaumarchais dit au premier, voulez-vous encore perdre ce procès ? Le Roi lui ordonna le silence, sous peine de saint-Lazare, s'il osoit parler de son œuf. Le comte de Rivarol fit observer que dans sa souveraineté du Milanois

il n'y en avoit jamais eu de plus beau. Mirabeau ſecoua la tête ; que m'importe, dit-il, puiſque je ne l'ai pas fait?

Les pères de l'Or . . . . le demandèrent pour leur baſſe-cour de ſaint-Magloire. Ce qui fit beaucoup rire le jéſuite Cerutti. Son *ultimatum* fut que l'Inde n'avoit pas une auſſi belle production. Le marquis de Moëgy, diſoit entre ſes dents : s'il ne ſe mange pas, je m'en ſoucie fort peu. Mais il fut entendu, & le Roi, pour venger l'honneur de ſon œuf, vous avez l'air bien gourmand, lui dit-il ; & votre ventre rebondi reſſemble aſſez à une poule d'Inde farcie de trufles d'Angoulême. Sire, répliqua-t'il, j'ai tout fait pour ne pas maigrir. = « En ce cas, mon œuf n'eſt pas pour vous. » C'eſt dommage, dit M. d'Arl... qu'il ne ſoit pas à vendre, je l'achetterois pour ma femme. M. Necker lui obſerva qu'il y avoit des choſes qu'un fermier général ne ſauroit acheter.

Cependant M. Lenoir, & M. de Sartine ſe diſoient, il eſt vraiment ſingulier qu'on ſe

ſe permette tant d'indiſcretions ſur un œuf royal; ſi M. de Croſne faiſoit bien, il enverroit tous ces curieux à la Baſtille. Et quel mal, leur dit le magiſtrat, leurs paroles & leurs regards feront-ils à l'œuf? M. Vidaud Delatour l'approuva beaucoup. Il fit ſentir que l'œil étoit fait pour voir, & la voix pour parler. A la bonne-heure, dit le vieux Sartine, mais non pour chanter. Cela ne ſeroit pas arrivé de mon temps. Voyez, reprit M. de Villedeuil, comme tout eſt changé : tout le ſera bien plus, ajoûta le Roi, quand l'œuf ſera éclos. M. de Volney voulut en faire la prophétie; il lui fut répondu : à jeune prophête, nulle croyance. M. Séguier appuya ces paroles par la menace d'un réquiſitoire.

Il y avoit une grande dame qui, pendant ces diſcours, preſſoit l'œuf & le filet, de maniere que par mégarde, elle auroit pu, ſans y penſer, lui nuire un peu. M. Necker le lui fit obſerver avec une déférence très reſpectueuſe; le Roi, qui n'a perſonne à reſpecter, lui toucha légèrement ſur les

doigts. Cet œuf eſt-il à vous, Madame, pour y toucher ? La grande dame, un peu confuſe, ſe retira auprès d'un meuble extrêmement précieux, qu'elle ne perdoit preſque pas de vue. Après s'y être recueillie un moment, elle revint auprès de l'œuf avec les diſpoſitions les plus gaies : ce qui fit beaucoup de plaiſir à tout le monde. Mais ce plaiſir fut bien plus vif, quand s'adreſſant au Roi; en attendant que le myſtère de votre œuf ſoit connu, il faut auſſi que je préſente à Votre Majeſté ſes œufs de Pâques. Et le prenant par la main, elle le conduiſoit avec une familiarité douce, juſqu'auprès de ce meuble ſi précieux qui fixoit toujours ſes regards.

Nous verrons, ajouta la grande dame, qui étoit la reine, ſi votre œuf vaut ces trois-là. Elle n'avoit pas achevé ces mots, que le Roi vit ſortir du fond de ce meuble, comme d'un ſanctuaire, monſeigneur le Dauphin, monſeigneur duc de Normandie, & la jeune Madame. Voilà mes trois œufs, dit la reine, les lui préſentant; ne valent-ils

pas bien le vôtre? Mille cris de joie s'échappèrent à l'inſtant. Une ſcène muette, mais bien attendriſſante, ſuccéda à cette émotion tumultueuſe, que le reſpect pour la préſence de leurs majeſtés n'avoit pu contenir. Le Roi, dans le ſilence, après avoir contemplé ſes enfans & leur mère, laiſſa parler ſa tendreſſe un moment; puis, les preſſant tous les trois contre ſon ſein, il les montra au peuple, & leur dit : Voilà qui ajoute un prix immenſe au prix de mon œuf. Enfin, quel eſt-il donc, reprit la reine; expliquez-nous votre énigme. Il faudra bien, répondit le Roi. Ecoutez donc :

L'œuf que vous voyez, & que j'eſtime à ſi haut prix, c'eſt la France. Le filet qui l'entoure, c'eſt le tiers-état ; voyez qu'il renferme auſſi la nobleſſe, comme dans ſon ſein; car elle ne peut s'en paſſer. Voyez auſſi que cette nobleſſe ſoutient la couronne de plus près; mais, quoiqu'elle faſſe, elle, & la couronne ſont toujours ſous la ſauvegarde du filet : quant à ces rubans violets, c'eſt vous, MM. les évêques. Vous voyez

que le ruban eſt plutôt hors de l'œuf qu'il n'eſt dedans. C'eſt qu'en effet vous appartenez plus au ciel qu'à la terre ; allons, M. de Metz, prenez donc l'œuf par cette touffe de rubans, nous irons tous enſemble, & vous l'attacherez au ciel des états-généraux, comme le ſymbole aſſuré de la proſpérité de l'empire & du bonheur de tous.

Mais, avant qu'il fût dépoſé entre les mains du grand aumônier, Meſdames, toutes les princeſſes du ſang, les auguſtes compagnes des princes, demandèrent au Roi la permiſſion d'orner l'œuf de guirlandes. Les dames de la cour les ſecondèrent avec la plus vive allégreſſe. Enfin, Madame, ſœur du Roi, ſous les mots *conſtitution*, *propriété*, *liberté*, crayonna toute penſive cet autre mot, INVIOLABLE. Le Roi ſourit au ſoin qu'elle prenoit de ſon œuf; puis, donnant le ſignal de la marche, il entonna *alleluia*, & tout le monde après lui chantoit *alleluia*.

Dans ce concert majeſtueux, il y avoit bien encore quelques voix diſcordantes. Cependant, comme les *tenors* & les *baſſes*,

couvrent & dirigent toutes les voix, le concert fut magnifique. Il eft étonnant, fe difoient des princes du fang, je ne croyois pas avoir la voix fi jufte. Je fens, difoit la reine, que je chanterai fort bien. Mais, quel aigre fauffet vient fe mêler avec nous? qui êtes-vous donc, pour chanter comme une femme? O majefté! répondit-il, j'ai été enfant de cœur chez les jéfuites, en Italie. Je l'aurois parié, dit le comte de Lauraguais, tant il nous prêche toujours fon O FILII. Il interrompit cependant fon O FILII, pour dire au comte qu'il lui feroit tenir antichambre, fi jamais il reparoiffoit chez lui; & moi, repliqua-t-il au jéfuite, plaife qu'un jour je te faffe chanter *O filiæ!* Allons donc, leur dit Mirabeau, vous vous querellez comme des crocheteurs ; chantez plutôt alleluia, & d'une voix de *ftentor*, le gros Mirabeau fermoit la marche, avec des yeux qui fembloient vous dire : « Si vous » le voulez, je vous chanterai un pont-» neuf, car tout cela m'eft indifférent. »

Dans le cours de la proceffion, on vit plufieurs nobles qui faifoient encore diffi-

culté de faire *chorus* avec le tiers-état. Ils vouloient être en *répons*, uniquement avec le clergé. Mais le peuple qui étoit en voix remplit si bien son *alleluia*, que pour n'être pas réduits à ne pas chanter, ils ne formèrent qn'un seul & magnifique concert. Ce qui fit, qu'après s'être consultés, les Bretons se déterminèrent aussi à chanter.

Une voix perçante, dans un petit corps de singe, crioit son alleluia d'un ton si aigu, que la grande dame se prit à rire. Et comme une dame d'honneur lui en demanda le motif, je parie, dit-elle, que c'est-là mon *Jacquot ;* car on m'assure qu'il est le plus laid du royaume ; il faut que ce soit lui = j'en mourrai de rire. Puis, elle chantoit, en le regardant d'un œil malin, avec des mouvemens de tête si expressifs, que le pauvre *Jacquot*, tout déconcerté, resta court après son *allelui — a*.

Enfin, on parvint à la salle des états-généraux. M. le grand aumônier bénit & suspendit l'œuf. Quel concert de vœux & d'attendrissement, quand on vint à songer que c'étoit près de ce lieu même, gage

du ſalut de l'état, que le Roi avoit couru le plus grand danger ! Mais le Roi qui étoit de bonne humeur, puiſqu'il étoit ſûr de rendre ſes peuples heureux, s'étant apperçu du ſilence morne qui régnoit dans la ſalle, tourna les eſprits d'un autre côté. C'eſt pourtant vous autres, dit-il au parlement, à qui je dois l'idée des états - généraux, car je n'y ſongeois pas. Mais, grand merci, ſi vous m'avez donné mes œufs de Pâques, j'eſpère que bientôt ils vous donneront les vôtres. En attendant, il fit danſer une ronde, dans laquelle il eut le plaiſir de voir M. d'Agoult trépigner avec M. Dépréménil, Beaumarchais avec Bergaſſe, & le jéſuite Cérutti avec Mirabeau & le comte de Lauraguais. Par ma foi, dit le Roi, voilà de grands fous ; je deſire bien qu'on en parle long-temps, car jamais je n'ai tant ri. Allons, MM., pour la dernière fois un bon *alleluia, & la ſéance* finit par ce dernier *alleluia.*

du falut de l'Etat, que le Roi avoit couru le plus grand danger ! Mais le Roi qui étoit de bonne humeur, puifqu'il étoit fûr de rendre fes peuples heureux, s'étant apperçu du filence morne qui régnoit dans la falle, tourna les efprits d'un autre côté. C'eft pourtant vous autres, dit-il au parlement, à qui je dois l'idée des états-généraux, car je n'y fongeois pas. Mais, grand merci, fi vous m'avez donné mes cours de l'église, j'efpère que bientôt ils vous donneront les vôtres. En attendant, il fit danfer une ronde, dans laquelle il eut le plaifir de voir M. d'Agoult trépigner avec M. Défprémenil, Beaumarchais avec Bergaffe, & le jéfuite Cérutti avec Mirabeau & le comte de Lauraguais. Par ma foi, dit le Roi, voilà de grands fous ; je defire bien qu'on en parle long-temps, car jamais je n'ai tant ri. Allons, MM., pour la dernière fois un bon alleluia, & la féance finit par ce dernier alleluia.
